

World Rising Initiative 2016 : Rising Generation

Rising Generation : Jeunes, l'avenir vous appartient !

Voici le titre de l'événement organisé **le 5 novembre 2016** par l'Association Nationale des auditeurs jeunes (ANAJ-IHEDN), le Conseil Supérieur de la Formation et de la Recherche Stratégique (CSFRS) et The House of the Rising Stars Foundation. L'objectif est **aussi simple qu'ambitieux** : démontrer la capacité des jeunes à inspirer l'avenir.

Aujourd'hui le terrorisme, les violences sociales et les crises environnementales font partie de notre quotidien. L'omniprésence médiatique des catastrophes fait en sorte qu'on n'arrive plus à sortir de ce climat de méfiance. On finit par oublier le monde inspiré par la jeunesse. Le rôle central de la jeunesse dans la **création du monde de demain**. L'importance d'une **collaboration intergénérationnelle**, la nécessité de **donner la parole** à ceux qui sont au cœur des problématiques contemporaines.

Ingrid Lamri, présidente ANAJ-IHEDN:

“ A en croire nos aînés, notre génération, la génération Y, est un peu la mère de tous les maux. Il paraît que nous sommes une génération qui a du mal à se conformer à des codes établis; une génération déloyale et a priori inefficace parce que incapable se poser sur un seul et même sujet pendant plus de 5 minutes. Je m'oppose à ce constat, **je pense que la génération Y est loin d'être désengagée, désabusée, désintéressée par le monde qui l'entoure.**”

Pierre Dassas, président de The House of the Rising Stars Foundation:

“Nous pensons qu'il est temps que les gens les plus brillants de la nouvelle génération se manifestent, s'engagent. Il est temps qu'ils réfléchissent au monde dans lequel ils souhaitent vivre et qu'ils décident de ce qu'il faut faire pour y arriver. **Nous avons besoin d'eux, nous avons besoin de leur énergie, nous avons besoin de leur engagement.**”

Porter des regards croisés sur l'ensemble de notre société, susciter un dialogue intergénérationnel et proposer des solutions concrètes

- étaient des objectifs de cette première édition de Rising generation.

Il s'agit de valoriser des jeunes au parcours extraordinaire qui cherchent à partager avec leurs pairs leur vision et leurs projets, et à diffuser cet esprit d'innovation et de challenge. La jeunesse se présente en tant qu'incubateur de solutions innovantes pour un avenir commun où des opinions diverses se croisent, et les mêmes problématiques se trouvent au cœur de la réflexion : la volonté de s'engager, la nécessité de tourner vers l'écologie, le participatif et le social, plus généralement le vivre ensemble.

Rising Generation présente un aperçu de l'avenir inspiré par ses jeunes et ouvre de nouvelles voies à la réflexion.

Imaginer le futur : une vision du monde et un projet innovant

Un après-midi s'est déroulé en deux parties. Cinq candidats ont présenté d'abord leurs visions du monde :

Pierre Dugué, étudiant du King's College à Londres, a présenté sa vision des relations internationales basée sur une recherche de statut de la part des Etats. Au travers de son sujet intitulé « **L'Etat moderne : en route vers la normalisation?** », il appelle à redéfinir les relations diplomatiques en prenant en compte l'héritage culturel de chaque pays. Cédric Merle, qui travaille au Ministère de l'Economie et des Finances, a proposé d'« **Uberiser la démocratie** » décrivant la citoyenneté en France telle qu'il l'imagine en 2040 : engagé et dynamique. Dans la même lignée, Geoffroy Hinterlang, spécialisé en stratégie politique, s'est servi de l'exemple Estonien pour prôner **un nouvel engagement des citoyens : un engagement associatif** pour le salut de la France. Néanmoins, comment rendre ces propositions possibles ? Tandis que le climat actuel nous invite à nous tourner vers une définition rigide de l'identité, Nadia Biryukova, normalienne d'origine russe, a questionné « **l'acceptation de nos différences** » au sein des sociétés contemporaines. Enfin, Nina Fabrizi et Anne Lise Cornella, ont défendu **l'importance de la méditation** comme « force d'action sur le monde » et nous ont offert un levier pour changer la réalité.

A la fin de cette première partie, riche en constats singuliers et en visions prometteuses, ce sont les candidats au projet innovant qui sont montés sur scène.

Edouard Lebrun, entrepreneur français à l'origine de Lucibel, une entreprise permettant de lutter « contre les failles de sécurité », a présenté son projet phare, le LiFi, un **accès à internet par la lumière**. Toujours dans les nouvelles technologies, deux étudiants de l'ESSEC Business School, Quentin Merceron et Florian Robin, ont fait **l'éloge du drone**, et de la **révolution numérique** en général. Ils y voient un outil à mettre au service de l'aide humanitaire pour aider les secouristes sur les zones difficiles à réaliser leurs missions. Ensuite, Amélie Naudascher a défendu le postulat selon lequel « **Etre écolo et client de grandes surfaces, c'est possible !** » grâce à son projet nommé Ticketless, qui permettrait de mettre fin au ticket de caisse. Enfin, Ivan Sand a proposé une version plus moderne que le service militaire pour **renforcer la cohésion sociale** en France : « la rencontre publique obligatoire ».

C'est autour d'un cocktail que s'est effectuée la remise des prix des lauréats. Geoffroy Hinterlang, dont la vision d'une France renforcée par l'implication des citoyens un jour par semaine a conquis le public ; Nadia Biryukova a convaincu le jury du bien fondé de sa vision de l'intégration, à la fois très personnelle et partagée par de nombreuses personnes; Amélie Naudascher a reçu à la fois le prix du jury et celui du public grâce à la pertinence de son projet innovant visant à abolir le ticket de caisse, désastreux pour la planète et pour la santé humaine. Les lauréats se sont répartis 5000€ de prix offert par CSFRS et notre Fondation.

Backstage : Avant de monter sur scène

Deux semaines avant l'événement les candidats sélectionnés se sont réunis pour une formation de prise de parole en public organisé par David Arveiller. **“Au premier abord, les objectifs de la journée n'étaient pas évidents”**, témoignent les futures voix de Rising Generation. Cependant, le charisme du coach et le premier essai devant la caméra ont démontré l'importance de l'entraînement : une bonne présentation fait capter le public et renforcer nos idées ! Après le visionnage les participants ont pu identifier leurs points forts et points faibles, afin de **donner le meilleur d'eux-mêmes face au public de l'Ecole Militaire**.

Amélie Naudascher, sélection *Projet innovant* :

J'ai décidé de candidater à Rising Generation pour pouvoir tester mon idée qui me trotte dans la tête depuis maintenant plus d'un an. Je n'ai jamais eu l'occasion de la confronter à un public aussi large que celui de l'Ecole Militaire.

Nadia Biryukova, sélection *Vision du monde* :

Ce qui était important pour moi, c'était de présenter ma perception, de toucher les gens. J'ai parlé de mon histoire personnelle et c'était formidable de voir les gens qui me disent : «Merci, je ressens exactement la même chose, je me retrouve dedans ».